

# LES MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES DE LA NOUVELLE-AQUITAINE

Données 2015

**EPCI**



# SOMMAIRE

---

<b>INTRODUCTION</b>	<b>03</b>
<b>1   La métropole bordelaise</b>	<b>04</b>
1.1 Qui arrive dans la métropole bordelaise ?	06
1.2 Qui part de la métropole bordelaise ?	07
1.3 Les flux internes à la métropole	08
<b>2   Fiches de synthèse des grandes agglomérations de la Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>11</b>
<b>3   Les liens entre les territoires de la Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>34</b>
<b>4   L'attractivité des principaux territoires urbains de Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>37</b>

Suite à la publication des travaux sur les migrations résidentielles à l'échelle de la Nouvelle Aquitaine<sup>1</sup>, l'a-urba a mené les mêmes travaux sur le périmètre de la métropole en exploitant les dernières données mises à disposition (2015).

Avec 10 000 individus supplémentaires, le solde migratoire national<sup>2</sup> de Bordeaux Métropole s'affiche en positif entre 2014 et 2015. Le recensement permet de comptabiliser plus de 66 000 personnes ayant changé de lieu de résidence tout en restant sur la métropole, et plus de 47 000 nouveaux arrivants. Au total, plus de 760 000 personnes habitent au sein de la métropole bordelaise en 2015.

Les migrations résidentielles donnent à lire les mouvements et livrent des caractéristiques sur les personnes qui arrivent sur un territoire. Elles donnent aussi des indices sur leur trajectoire. Des informations qui permettent de qualifier en partie l'attractivité d'un espace.

Qui sont nos nouveaux voisins ? Qui sont les habitants qui partent ? Les arrivants et les sortants ont-ils les mêmes caractéristiques ? Peut-on lire une spécialisation des territoires ?

S'il est possible de dessiner un portrait des personnes migrantes et de disposer d'une connaissance fine du territoire et des flux le structurant, les causes et facteurs de ces migrations ne peuvent s'expliquer par les chiffres. Par ailleurs, si par abus de langage, cette base de données se nomme « migrations résidentielles », il faut reconnaître qu'il ne s'agit là que d'une partie des migrations. En effet, la donnée ne dénombre ni les personnes sortant du territoire français, ni celles décédées au cours de la période. Elle n'intègre pas non plus les migrations multiples, c'est-à-dire les personnes effectuant plus d'une migration en un an.

Pour analyser les flux migratoires, un des principes est de les comparer aux caractéristiques de la population déjà présente sur le territoire d'étude en distinguant :

- les personnes qui viennent d'arriver, nommées les **entrants** ;
- les personnes déménageant à l'intérieur du territoire d'étude, nommées les **mobiles** ;
- les personnes qui le quittent, nommées les **sortants** ;

Certaines de ces personnes auront des caractéristiques qui dépasseront les parts de la population présente, on parlera alors de personnes disposant de caractéristiques en situation de **sur-représentation**. D'autres, au contraire, auront des parts plus faibles que celles recensées, il s'agira alors de **sous-représentation**.

Cette publication analyse les migrations de la métropole bordelaise, donne les chiffres clés des autres grandes agglomérations de la Nouvelle-Aquitaine et étudie les liens entre ces territoires.

---

1] a'urba, Les migrations résidentielles de la Nouvelle Aquitaine, 2018, 51 p.

2] Entrants provenant de France métropolitaine moins les sortants restants en France métropolitaine : solde migratoire interne à la France métropolitaine car nous ne pouvons pas dénombrer le nombre de personnes quittant le territoire

---

# 1

## LA MÉTROPOLE BORDELAISE

La métropole bordelaise par son nombre d'habitants, plus de 764 600 personnes en 2015, est l'établissement public de coopération inter-communale (EPCI) le plus peuplé de Nouvelle-Aquitaine. Son attractivité est génératrice d'importants flux internes et externes à son territoire.

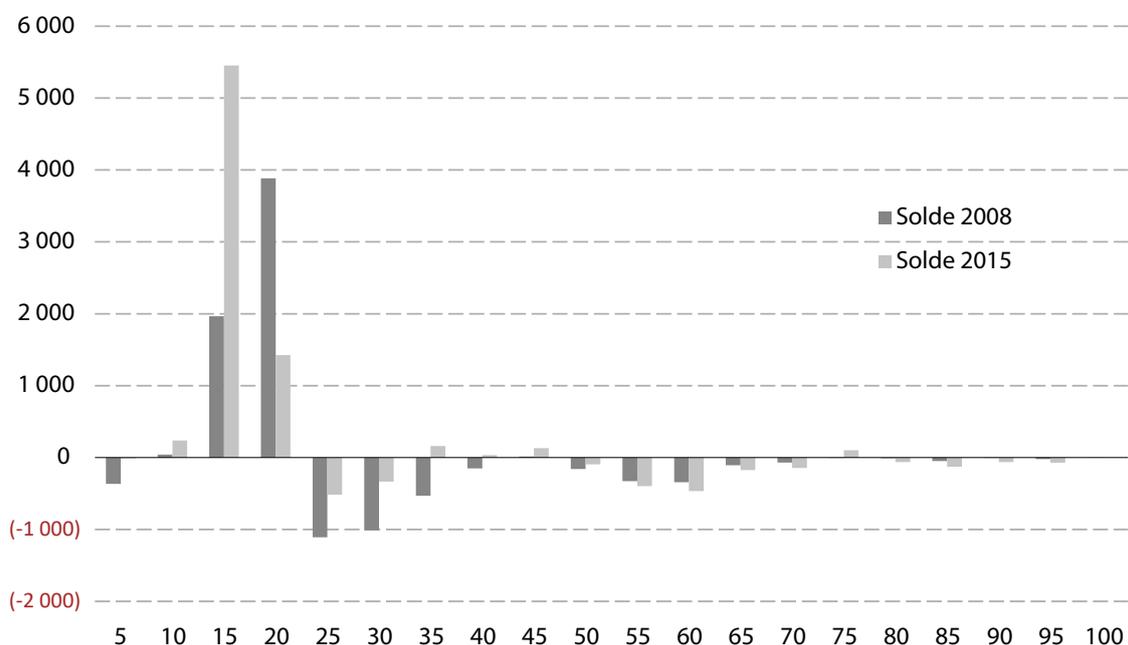
En 2008 comme en 2015, son solde migratoire national est positif. Une évolution qui, comme l'indique le PLUi, « ne doit pas se faire au détriment des équilibres locaux et de la qualité du cadre de vie ». Un des objectifs que s'est donné Bordeaux Métropole est de maintenir « la population actuelle sur son territoire en évitant les départs contraints pour raisons économiques », tout en accueillant de nouvelles familles.

Si le solde reste négatif sur la tranche des 25-35 ans, la diminution est plus faible qu'en 2008. Les

départs sont donc moins nombreux et surtout cette tendance s'inverse sur la tranche d'âge des 35-40 ans. La tranche d'âge 35-50 ans affiche un solde positif ou nul en 2015 et confirme la tendance au maintien de familles puisque, dans le même temps, les enfants (moins de 20 ans) sont plus nombreux sur la métropole.

Les 20-25 ans, qui représentait le flux le plus massif en 2008, cède leur place aux 15-20 ans en 2015, tout en conservant un solde nettement positif.

## Solde migratoire net national<sup>1</sup> par âge en 2008 et 2015



<sup>1</sup> Différence entre les personnes qui arrivent sur le territoire et celles qui en sortent en excluant toutes les migrations avec l'étranger

## 114 000 MOUVEMENTS

En un an, 15 % des habitants de Bordeaux Métropole ont emménagé dans un nouveau logement. Cela concerne plus de 61 000 logements. C'est plus que la moyenne nationale (11 %) et européenne (9 %)<sup>1</sup>.

La majorité de ces occupants habitait déjà dans la métropole (67 000 mobiles).

Les 47 000 nouveaux arrivants viennent d'un peu plus loin.

Provenance des nouveaux arrivants	Nombre	Part au sein des nouveaux arrivants
Gironde	10 200	22 %
Autres départements de Nouvelle-Aquitaine	10 000	21 %
Etrangers	5 100	11 %
Grand Paris	5 100	11 %
Département Haute-Garonne	1 400	3 %
DOM-TOM-COM	1 300	3 %
Département des Yvelines	800	2 %
Département Loire-Atlantique	750	2 %
Département Rhône	650	1 %
Département Bouches-du-Rhône	600	1 %
Autres localités	11 100	24 %
<b>TOTAUX</b>	<b>47 000</b>	

### 1.1 QUI ARRIVE DANS LA MÉTROPOLE BORDELAISE ? D'OÙ ARRIVENT-ILS ET QUI SONT-ILS ?

Deux groupes de «nouveaux arrivants» se distinguent :

- ceux qui habitaient déjà le département ou la région et qui migrent vers la métropole bordelaise.
- ceux qui arrivent d'une autre région et qui représentent presque 60 % de ceux qui entrent dans la métropole.

#### Est-ce que les profils sont différents selon les localités ?

Une analyse des distances de déménagement a été réalisée et fait ressortir six groupes distincts classés de A à F :

**A- Population habitant en 2014 à moins de 60 km de la métropole bordelaise** : ce groupe est

caractérisé par la sur-représentation **d'ouvriers**, d'individus **peu diplômés**, de **familles monoparentales**, de locataires actuellement du parc social. La rive droite est la zone la plus représentée dans ce flux de nouveaux arrivants. Il doit s'agir principalement d'une population qui déménage pour accéder à un logement social.

**B- Population habitant en 2014 entre 60 et 174 km de la métropole bordelaise** : ce groupe est caractérisé par la sur-représentation **des jeunes (15-20 ans) bacheliers ou en professionnalisation**. Ils vivent principalement seuls. Les communes de Talence, Pessac et Bordeaux sont les plus attractives pour ces profils de migrants.

**C- Population habitant en 2014 entre 175 et 479 km de la métropole bordelaise** : ce groupe se caractérise par la sur-représentation des **étu-**

<sup>1</sup> | Donnée Eurostat 2011

**diants diplômés** du supérieur et encore étudiants (20-25 ans). Les personnes se logent dans le parc privé et vivent principalement seules. On peut imaginer qu'il s'agit d'étudiants poursuivant leur deuxième partie d'étude (Master). Dans la majorité des cas, ces migrations ont pour destination Bordeaux.

**D- Population habitant en 2014 entre 480 et 509 km de la métropole bordelaise** : ce groupe fait apparaître les personnes arrivant du **Grand Paris**. Il se caractérise par la sur-représentation de familles avec de jeunes enfants, de cadres, de diplômés du supérieur. La principale destination est Bordeaux.

**E- Population habitant en 2014 à plus de 510 km de la métropole bordelaise** : ce groupe est plus complexe à analyser. Il y a une sur-représentation de **diplômés du supérieur**, et également une plus forte présence d'enfants, de cadres et d'adultes sans enfants.

**F- Personnes arrivant des DOM-TOM ou de l'étranger** : ce groupe est sur-représenté par des étudiants et dans une moindre mesure **des jeunes cadres** pour les personnes venant de l'étranger. Dans plus de 60 % des cas, il s'agit d'une personne de 15/30 ans. Les étrangers sont majoritairement des diplômés du supérieur alors que les Français d'outre-mer ont plus souvent un baccalauréat. De plus, le recours à la location meublée ou à titre gratuit est beaucoup plus fréquent que dans les autres catégories.

La présence d'étudiants dans les flux de migrations révèle que la métropole est attractive par son offre de formation et l'hyperconcentration métropolitaine<sup>1</sup> pour les différents niveaux d'étude. Son offre de logements sociaux lui permet également d'accueillir les ménages les plus précaires<sup>2</sup>. La métropole propose également des emplois cadres puisqu'une partie d'entre eux arrivent sur l'agglomération. Par rapport à d'autres métropoles françaises, comme Toulouse et Lyon, son offre peut encore s'améliorer.<sup>3</sup>

1 | a'urba, Université dans la ville

2 | La récente étude sur la composition sociale des territoires girondins (a'urba, *La composition sociale des territoires girondins*, septembre 2018, 68 p), montre en effet que certains allocataires CAF viennent sur la métropole pour accéder à un parc locatif social.

3 | a'urba, Diagnostic sociaux-économique comparé, pour la mission d'attractivité de Bordeaux Métropole de 2015.

## 1.2 QUI PART DE LA MÉTROPOLE BORDELAISE ?

Si la métropole a un solde positif, elle perd aussi des habitants. Plus de 36 000 personnes ont quitté le territoire, on peut donc se poser la question du profil de ces personnes.

Qui sont-ils et où vont-ils ?

Les personnes qui déménagent sont majoritairement jeunes. Plus de la moitié des personnes qui ont quitté la métropole ont entre 20 et 35 ans.

40 % des sortants métropolitains vivent toujours en Gironde dans une autre intercommunalité. 35 % d'entre eux ont déménagé pour accéder à la propriété.

Trois catégories de partants se dégagent :

### Les employés/ouvriers accédant à la propriété

Cette catégorie déménage majoritairement à proximité de la métropole bordelaise. Ils vivaient déjà en dehors de Bordeaux (notamment sur la rive droite pour les ouvriers). Ces personnes ont plus de 30 ans et s'ils ont des enfants, ils sont en bas âge (moins de 10 ans). En 2015, une forte part de ces personnes sont propriétaires, d'où l'hypothèse qu'ils ont entre 2014 et 2015 accédé à la propriété dans des territoires aux prix immobiliers plus accessibles.

### Les étudiants

Les étudiants représentent également une part importante dans ce flux sortant. Il y a ceux qui partent pour une autre métropole, principalement celle de Toulouse, et ceux qui se dirigent vers la capitale. Dans les deux cas, ils partent majoritairement de Bordeaux.

### Les cadres

Les cadres plutôt jeunes (25-35 ans) déménagent principalement de Bordeaux vers la métropole du Grand Paris (20 % contre 4 % vers la métropole toulousaine). À la recherche de leur première expérience professionnelle ? Sans doute, car plus de 90 % sont en 2015 en emploi.

En caricaturant, on peut déterminer deux profils de sortants: ceux qui déménagent pour accéder à la propriété sur des marchés moins tendus et ceux qui quittent la métropole pour poursuivre leurs études ou occuper un emploi.

### 1.3 LES FLUX INTERNES À LA MÉTROPOLE

Comment les personnes déménagent-elles lorsqu'elles restent sur la métropole ? Qui investit le centre ? Qui se dirige vers la première et deuxième couronne ?

Plus de la moitié de ces déménagements (55 %) concernent des changements de logements sur la même commune et n'entraînent donc pas de flux intercommunaux. Le flux le plus volumineux (plus de 20 000 personnes qui ont déménagé entre 2014 et 2015) est celui qui concerne les déménagements au sein même de Bordeaux.

L'échelle de la commune est malheureusement trop fine pour analyser les caractéristiques de la population dans les flux intercommunaux. C'est pourquoi la métropole a été regroupée en grands secteurs géographiques :

- **Bordeaux**, la ville centre est la seule commune qui sera analysée comme une entité à part entière, puisque les données le permettent. Bordeaux, par rapport aux autres communes de la métropole, est sur-représentée par les flux de cadres et d'étudiants, les personnes vivant seules et un statut d'occupation en location dans le parc privé.

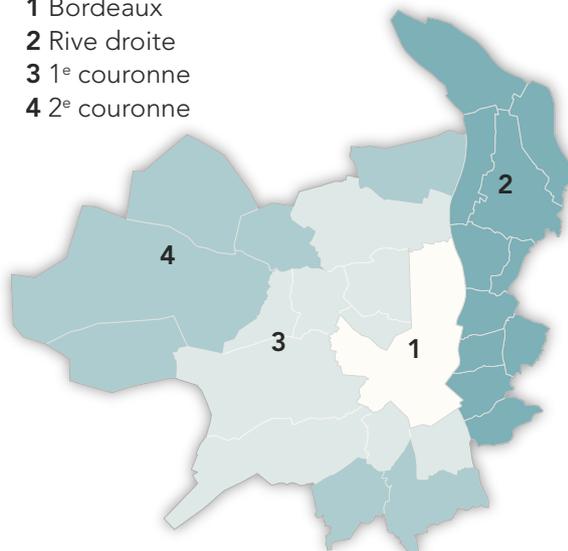
- **la rive droite** est sur-représentée par les ouvriers et enfants de moins de 14 ans, les peu ou pas diplômés, et un statut d'occupation en location dans le parc social.

- **une première couronne** rive gauche constituée des communes limitrophes à Bordeaux, est très diversifiée : présence de cadres, d'employés, d'ouvriers et de personnes exerçant une profession intermédiaire ainsi que des familles comme des personnes seules.

- **une deuxième couronne** constituée du reste des communes de Bordeaux Métropole rive gauche fortement marquée par le taux de propriétaires (68 %), une présence de familles avec ou sans enfants et le taux le plus conséquent de retraités (23 %).

#### Grands secteurs de Bordeaux Métropole

- 1 Bordeaux
- 2 Rive droite
- 3 1<sup>er</sup> couronne
- 4 2<sup>e</sup> couronne



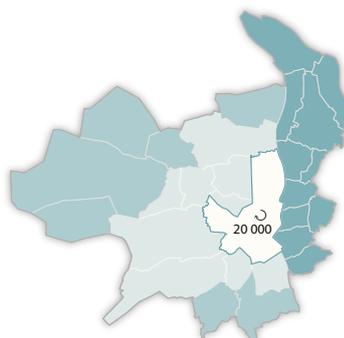
#### Analyse des flux : vers une spécialisation accrue des espaces

##### Les flux à l'intérieur des secteurs

##### Les déménagements à l'intérieur de Bordeaux

Il s'agit principalement d'étudiants et de cadres.

Dans 60 % des cas, ils sont locataires dans le parc privé. À noter une sur-représentation des personnes de 20-30 ans et de diplômés du supérieur et de personnes vivant seules.



##### Les déménagements à l'intérieur de la première couronne

Ces déménagements sont caractérisés par une sur-représentation de personnes logeant dans le parc social. La base de données ne nous permet pas de savoir s'il s'agit de nouveaux accédants. Dans une moindre mesure, les familles monoparentales et les jeunes enfants sont sur-représentés.



## Les déménagements à l'intérieur de la deuxième couronne

Ces déménagements sont caractérisés par une sur-représentation de jeunes enfants (moins de 14 ans). Dans plus de 43 % des cas, il s'agit d'une famille d'actifs exerçant un emploi ; Les familles monoparentales y sont sur-représentées.



## Les déménagements à l'intérieur de la Rive droite

Ces déménagements sont caractérisés par une sur-représentation d'ouvriers, de familles nombreuses avec des enfants en bas âge ainsi que de personnes vivant dans le parc social (caractéristique de ce territoire).



## Les flux entre secteurs

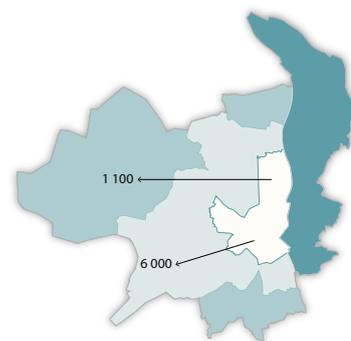
### Les départs de Bordeaux

- Les déménagements de Bordeaux vers la première couronne.

Ces déménagements sont caractérisés par une sur-représentation de propriétaires (32 %) et dans une moindre mesure par des cadres et des personnes de professions intermédiaires.

- Les déménagements de Bordeaux vers la deuxième couronne.

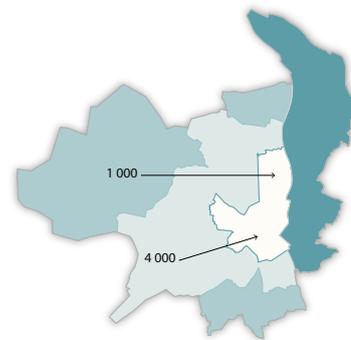
Ces déménagements sont caractérisés par une sur-représentation d'accédants à la propriété (35%) et dans une moindre mesure de locataires du parc social (27 %).



### Les arrivées à Bordeaux

- Les déménagements de la 1<sup>ère</sup> couronne vers Bordeaux (**environ 4 000 personnes concernées**).

Ces déménagements sont caractérisés par une sur-représentation de personnes vivant seules dans le parc locatif privé et sur-représentés par les étudiants et dans une moindre mesure par les cadres.



- Les déménagements de la 2<sup>ème</sup> couronne vers Bordeaux (**moins de 1 000 personnes concernées**).

Ces déménagements sont caractérisés par une sur-représentation de personnes vivant seules dans le parc locatif privé et dans une moindre mesure par les nouveaux étudiants (niveau bac).

## Les autres connexions...

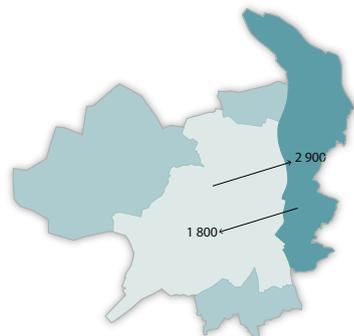
- Les déménagements de la 1<sup>e</sup> vers la 2<sup>e</sup> couronne.

Ces déménagements sont caractérisés par une sur-représentation d'accédant à la propriété et d'actifs ayant un emploi. Les individus employés ou de professions intermédiaires sont les plus représentés.



- Les déménagements de la 2<sup>e</sup> vers la 1<sup>e</sup> couronne.

Ces déménagements sont caractérisés par une sur-représentation de peu diplômés. Les catégories socio-professionnelles (CSP) les plus représentées sont les ouvriers et employés.



- Les déménagements de Bordeaux et autres communes<sup>1</sup> vers la rive droite.

Ces déménagements sont caractérisés par une sur-représentation de ménages où la personne de référence est un ouvrier et également par les accédants à la propriété (33 %) et dans une moindre mesure par les peu diplômés et les retraités (8 % contre 4 % habituellement).

- Les déménagements de la rive droite vers Bordeaux et autres communes.

Ces déménagements sont caractérisés par une sur-représentation de personnes vivant dans des logements non ordinaires<sup>2</sup> (plus de 23 % contre moins de 3 % habituellement).

---

1] Afin de rendre plus robuste l'analyse, les flux avec la rive droite sont réalisés avec le regroupement de Bordeaux, première et deuxième couronne.

2] Le logement ordinaire est un logement défini par opposition à un logement en résidence offrant des services spécifiques (résidences pour personnes âgées, pour étudiants, de tourisme, à vocation sociale, pour personnes handicapées...).

# 2

## 10 EPCI DE NOUVELLE-AQUITAINE ANALYSÉS

# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE BORDEAUX MÉTROPOLE

En 2015

= **764 600** habitants

**651 000** résidents stables

+ **47 000** nouveaux arrivants

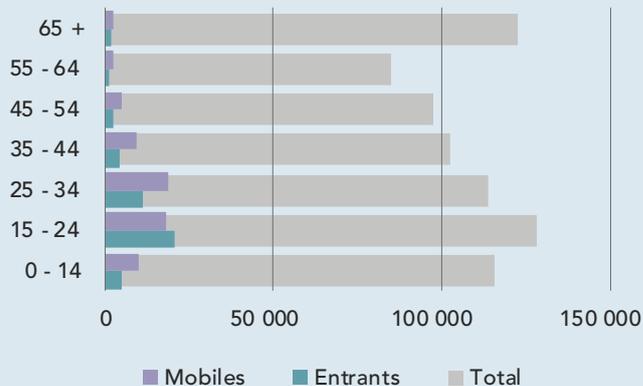
+ **66 500** mobiles sur le territoire



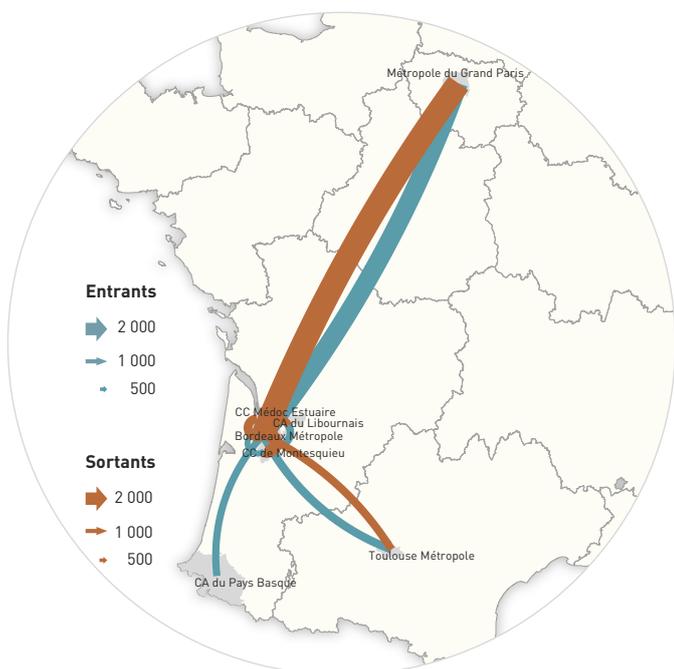
## Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**.

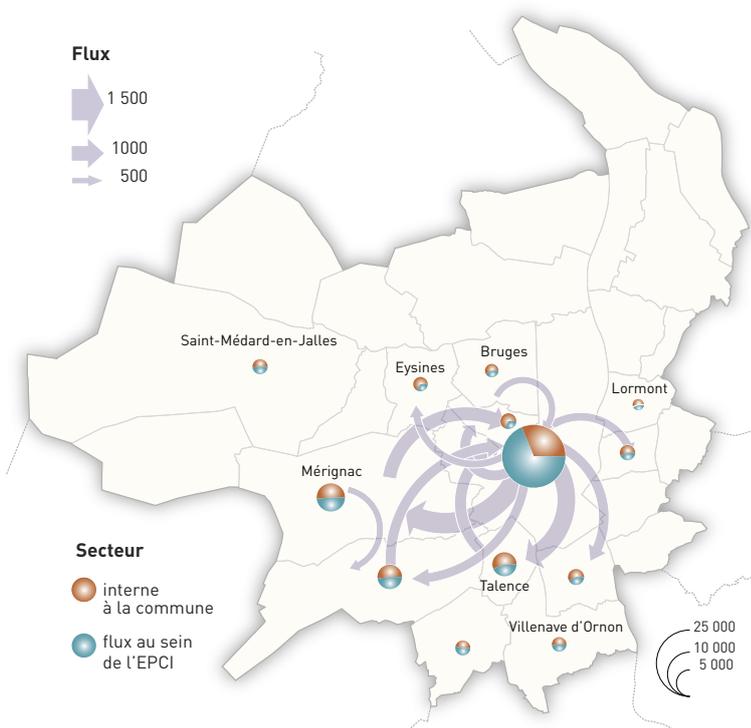
## Quel âge ont-ils ?



## Comment se répartissent les flux ?



## Où déménagent les mobiles par EPCI ?



# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE BORDEAUX MÉTROPOLE

	POPULATION*	ENTRANTS	SORTANTS	MOBILES
<b>Qui sont les personnes ?</b>				
 étudiant et enfant	24 %	<b>41 %</b>	26 %	<b>30 %</b>
 profession intermédiaire	13 %	15 %	<b>19 %</b>	<b>18 %</b>
 cadre	11 %	12 %	13 %	12 %
 employé	14 %	14 %	<b>17 %</b>	<b>18 %</b>
 retraité	<b>21 %</b>	4 %	8 %	4 %
artisan, ouvrier et autres	17 %	14 %	18 %	18 %
<b>Comment se composent les ménages ?</b>				
 famille avec enfant	<b>38 %</b>	23 %	32 %	30 %
 personne seule	21 %	<b>33 %</b>	23 %	24 %
 couple sans enfant	22 %	19 %	23 %	21 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	19 %	<b>24 %</b>	21 %	<b>25 %</b>
<b>Propriétaire ou locataire ?</b>				
 propriétaire	<b>48 %</b>	13 %	35 %	25 %
 locataire parc privé	27 %	<b>61 %</b>	<b>43 %</b>	<b>47 %</b>
Locataire HLM et autres	26 %	26 %	21 %	<b>28 %</b>

DONNÉES 2015

Les cases colorées correspondent à une sur-représentation de la population étudiée : 41 % des entrants et 30 % des mobiles sont des étudiants ou enfants, pour 26 % de la population présente.

\* résidents stables : population qui n'a pas déménagé entre 2014 et 2015

# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE LA CA PAYS BASQUE

En 2015

= **299 900** habitants

262 700 résidents stables

+ **12 100** nouveaux arrivants

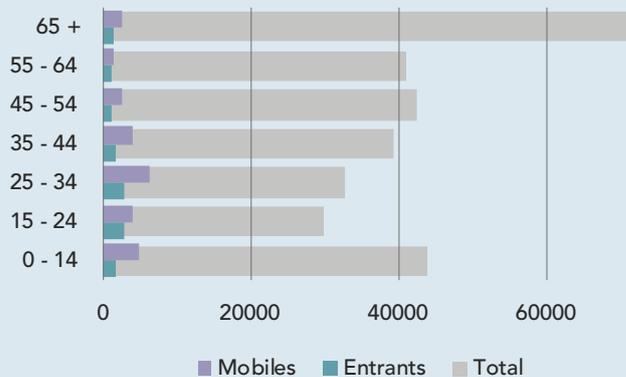
+ **25 100** mobiles sur le territoire



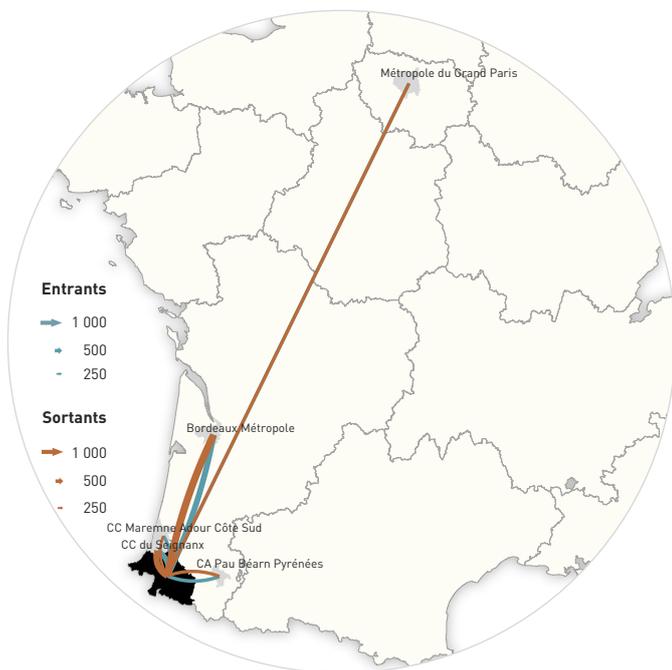
## Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

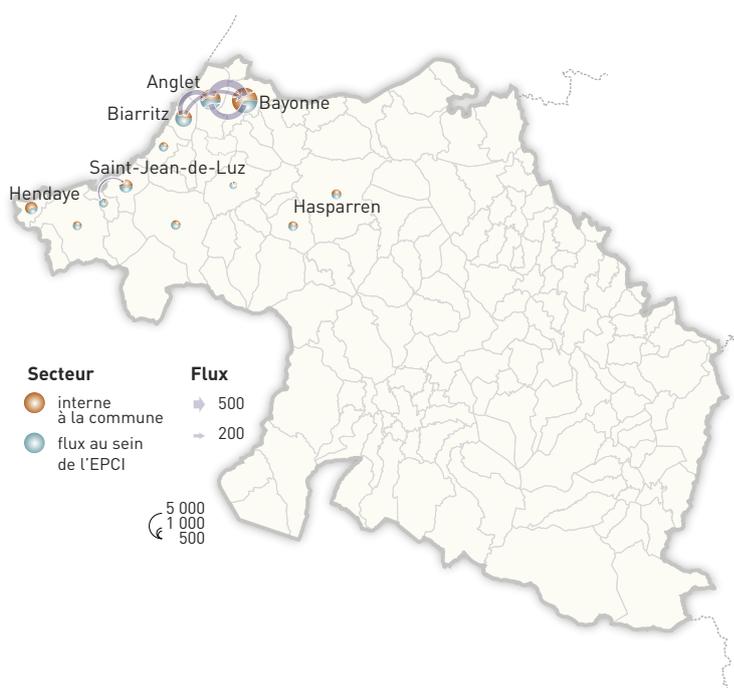
## Quel âge ont-ils ?



## Comment se répartissent les flux ?



## Où déménagent les mobiles par EPCI ?



# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE LA CA PAYS BASQUE

	POPULATION*	ENTRANTS	SORTANTS	MOBILES
<b>Qui sont les personnes ?</b>				
 étudiant et enfant	19 %	24 %	31 %	25 %
 profession intermédiaire	11 %	17 %	16 %	16 %
 cadre	5 %	9 %	9 %	5 %
 employé	14 %	15 %	16 %	20 %
 retraité	30 %	14 %	9 %	11 %
artisan, ouvrier et autres	21 %	21 %	19 %	23 %
<b>Comment se composent les ménages ?</b>				
 famille avec enfant	28 %	36 %	28 %	39 %
 personne seule	24 %	20 %	29 %	18 %
 couple sans enfant	25 %	19 %	20 %	26 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	22 %	25 %	23 %	16 %
<b>Propriétaire ou locataire ?</b>				
 propriétaire	65 %	25 %	27 %	33 %
 locataire parc privé	19 %	52 %	47 %	44 %
Locataire HLM et autres	16 %	24 %	26 %	24 %

DONNÉES 2015

Les cases colorées correspondent à une sur-représentation de la population étudiée : 29 % des sortants sont des personnes seules, pour 24 % de la population présente.

\* résidents stables : population qui n'a pas déménagé entre 2014 et 2015.

# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE LIMOGES MÉTROPOLE

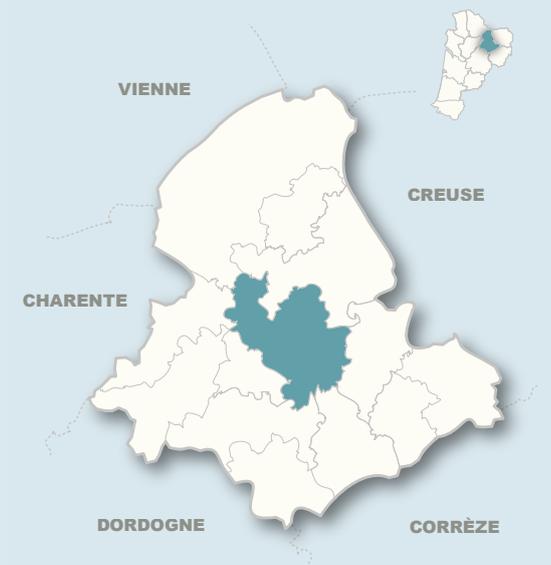
En 2015

= **206 000** habitants

**178 000** résidents stables

+ **9 900** nouveaux arrivants

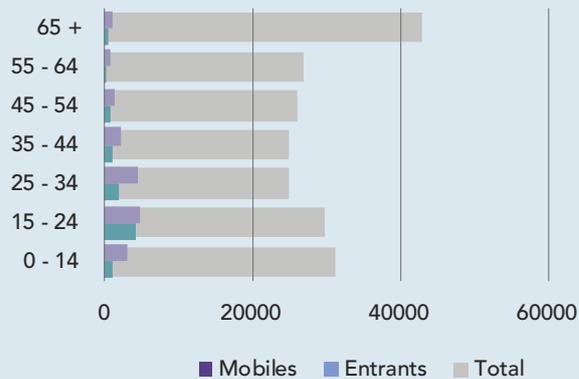
+ **17 900** mobiles sur le territoire



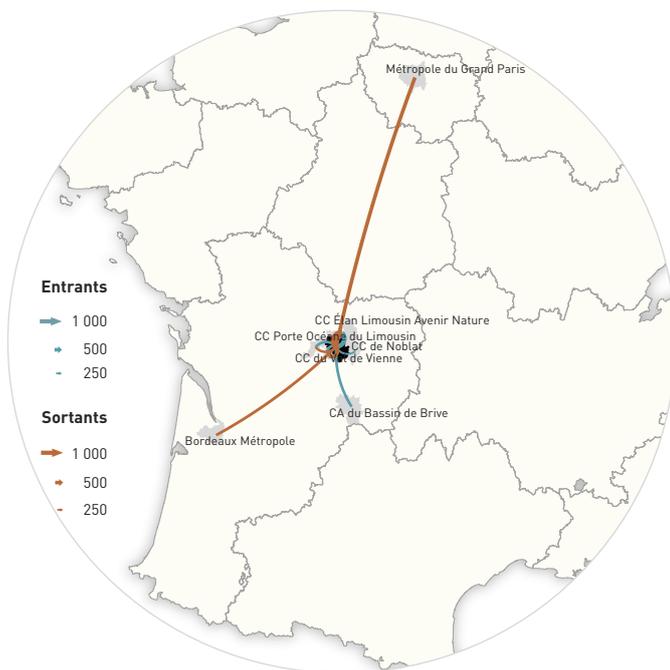
## Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

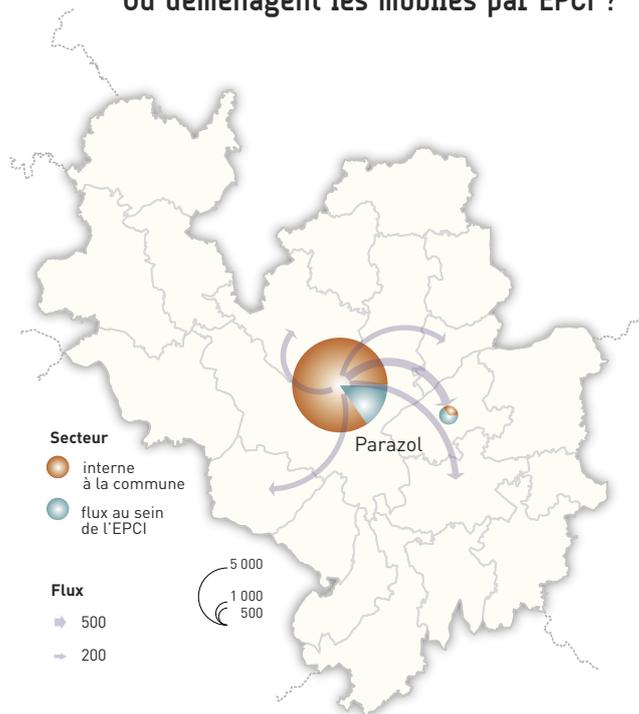
## Quel âge ont-ils ?



## Comment se répartissent les flux ?



## Où déménagent les mobiles par EPCI ?



# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE LIMOGES MÉTROPOLE

	POPULATION*	ENTRANTS	SORTANTS	MOBILES
<b>Qui sont les personnes ?</b>				
 étudiant et enfant	22 %	40 %	29 %	30 %
 profession intermédiaire	12 %	12 %	17 %	16 %
 cadre	7 %	9 %	11 %	6 %
 employé	13 %	13 %	16 %	19 %
 retraité	28 %	6 %	7 %	7 %
artisan, ouvrier et autres	18 %	20 %	20 %	21 %
<b>Comment se composent les ménages ?</b>				
 famille avec enfant	20 %	28 %	27 %	37 %
 personne seule	39 %	25 %	25 %	22 %
 couple sans enfant	16 %	19 %	23 %	26 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	25 %	27 %	25 %	15 %
<b>Propriétaire ou locataire ?</b>				
 propriétaire	60 %	14 %	26 %	25 %
 locataire parc privé	17 %	55 %	46 %	44 %
Locataire HLM et autres	23 %	31 %	27 %	31 %

DONNÉES 2015

Les cases colorées correspondent à une sur-représentation de la population étudiée : 37 % des mobiles sont des familles avec enfants, pour 20 % de la population présente.

\* résidents stables : population qui n'a pas déménagé entre 2014 et 2015

# SYNTHÈSE DES DONNÉES DU GRAND POITIERS

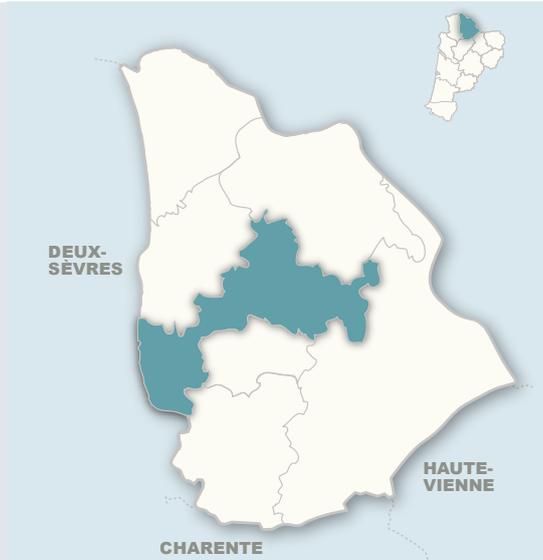
En 2015

= **188 700** habitants

**158 300** résidents stables

+ **13 600** nouveaux arrivants

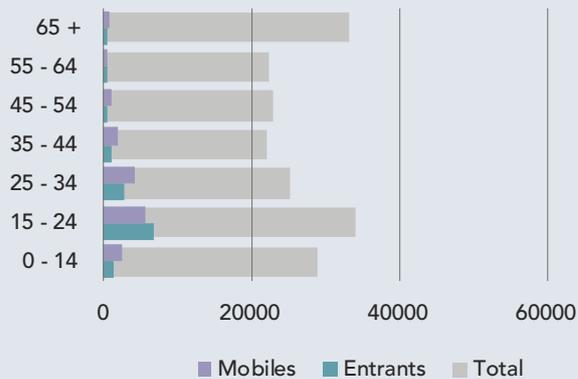
+ **16 700** mobiles sur le territoire



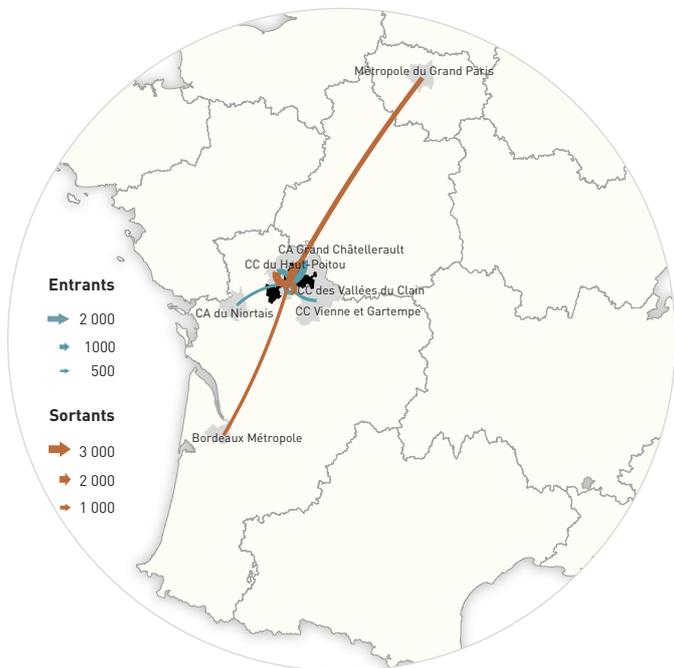
## Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

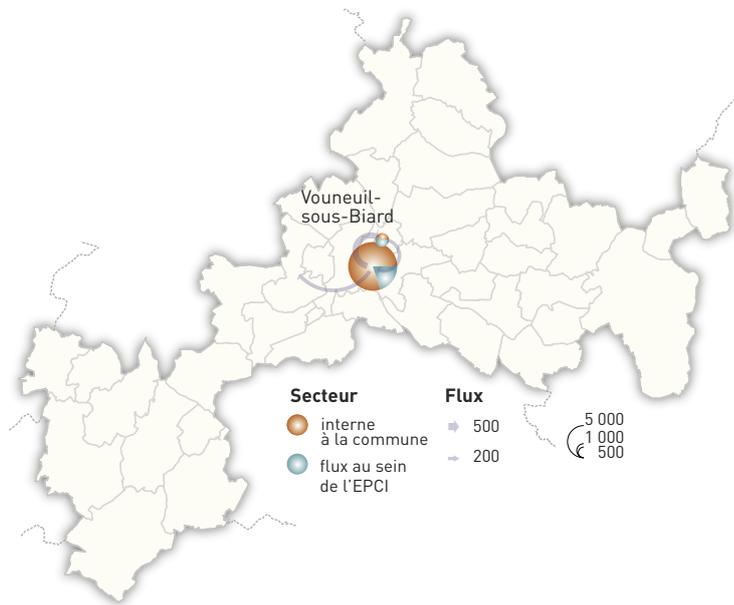
## Quel âge ont-ils ?



## Comment se répartissent les flux ?



## Où déménagent les mobiles par EPCI ?



# SYNTHÈSE DES DONNÉES DU GRAND POITIERS

	POPULATION*	ENTRANTS	SORTANTS	MOBILES
<b>Qui sont les personnes ?</b>				
 étudiant et enfant	25 %	44 %	29 %	34 %
 profession intermédiaire	13 %	14 %	19 %	15 %
 cadre	9 %	8 %	13 %	9 %
 employé	14 %	13 %	16 %	20 %
 retraité	24 %	5 %	6 %	5 %
artisan, ouvrier et autres	16 %	15 %	17 %	17 %
<b>Comment se composent les ménages ?</b>				
 famille avec enfant	20 %	26 %	28 %	38 %
 personne seule	38 %	27 %	27 %	20 %
 couple sans enfant	16 %	20 %	23 %	26 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	26 %	27 %	22 %	16 %
<b>Propriétaire ou locataire ?</b>				
 propriétaire	61 %	13 %	29 %	23 %
 locataire parc privé	19 %	54 %	48 %	50 %
Locataire HLM et autres	20 %	33 %	24 %	27 %

DONNÉES 2015

Les cases colorées correspondent à une sur-représentation de la population étudiée : 38 % des mobiles sont des familles avec enfants, pour 20 % de la population présente.

\* résidents stables : population qui n'a pas déménagé entre 2014 et 2015.

# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE LA CA DE LA ROCHELLE

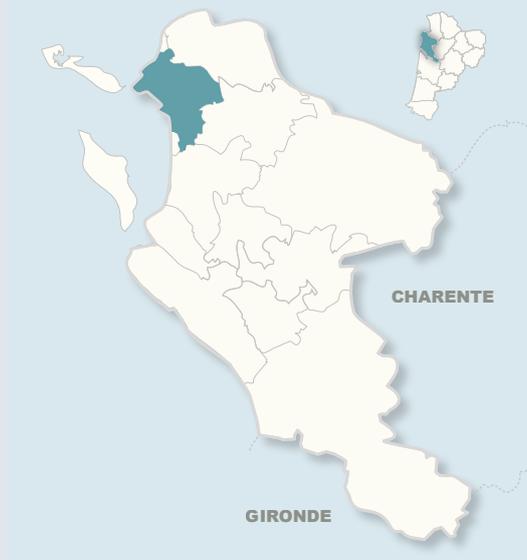
En 2015

= **166 000** habitants

**139 500** de résidents stables

+ **11 500** nouveaux arrivants

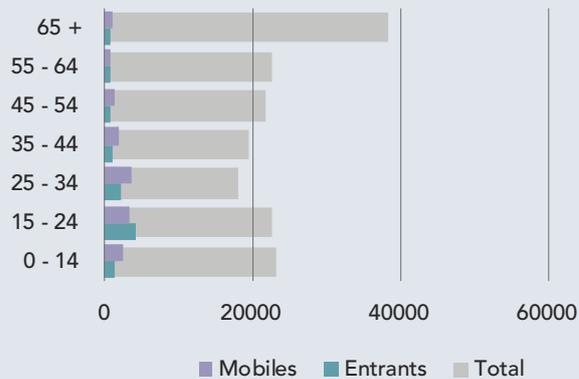
+ **15 000** mobiles sur le territoire



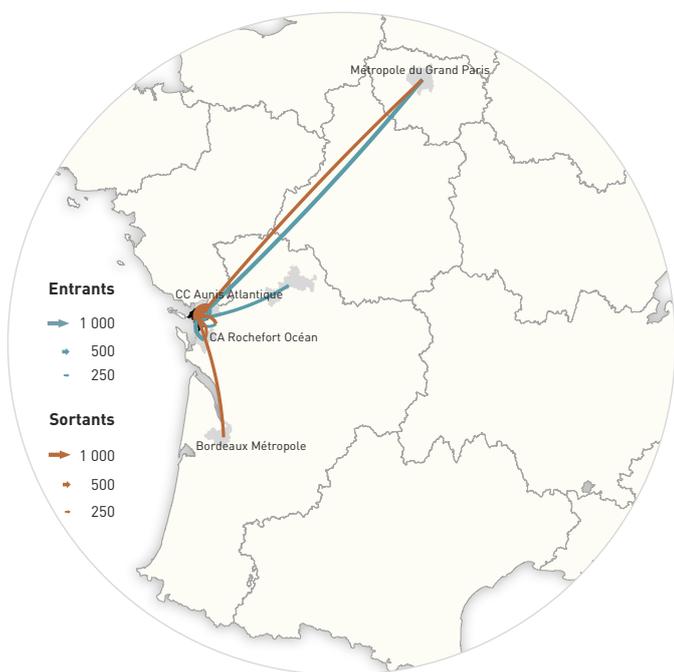
## Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

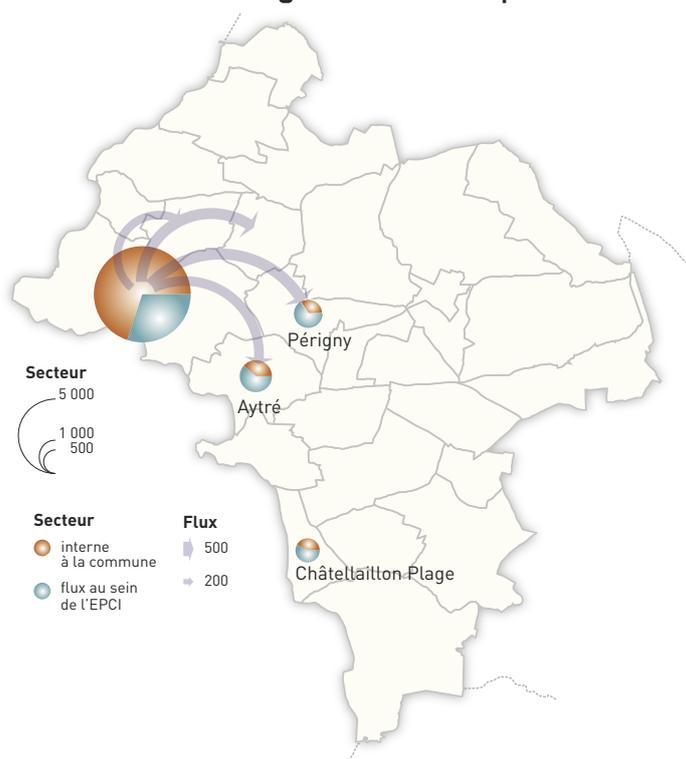
## Quel âge ont-ils ?



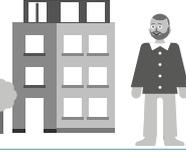
## Comment se répartissent les flux ?



## Où déménagent les mobiles par EPCI ?



# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE LA CA DE LA ROCHELLE

	POPULATION*	ENTRANTS	SORTANTS	MOBILES
<b>Qui sont les personnes ?</b>				
 étudiant et enfant	20 %	37 %	28 %	28 %
 profession intermédiaire	11 %	14 %	17 %	16 %
 cadre	7 %	9 %	9 %	7 %
 employé	13 %	13 %	17 %	20 %
 retraité	31 %	11 %	9 %	9 %
artisan, ouvrier et autres	17 %	17 %	19 %	20 %
<b>Comment se composent les ménages ?</b>				
 famille avec enfant	25 %	32 %	29 %	36 %
 personne seule	32 %	23 %	26 %	20 %
 couple sans enfant	22 %	19 %	25 %	29 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	21 %	26 %	20 %	15 %
<b>Propriétaire ou locataire ?</b>				
 propriétaire	62 %	21 %	30 %	29 %
 locataire parc privé	17 %	44 %	45 %	39 %
Locataire HLM et autres	21 %	35 %	25 %	31 %

Les cases colorées correspondent à une sur-représentation de la population étudiée : 36 % des mobiles sont des familles avec enfants, pour 25 % de la population présente.

\* résidents stables : population qui n'a pas déménagé entre 2014 et 2015.

# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE LA CA DE PAU BÉARN PYRÉNÉES

En 2015

= **160 000** habitants

**137 500** résidents stables

+ **9 500** nouveaux arrivants

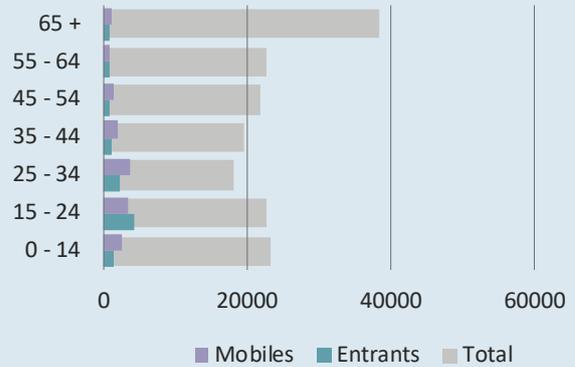
+ **12 800** mobiles sur le territoire



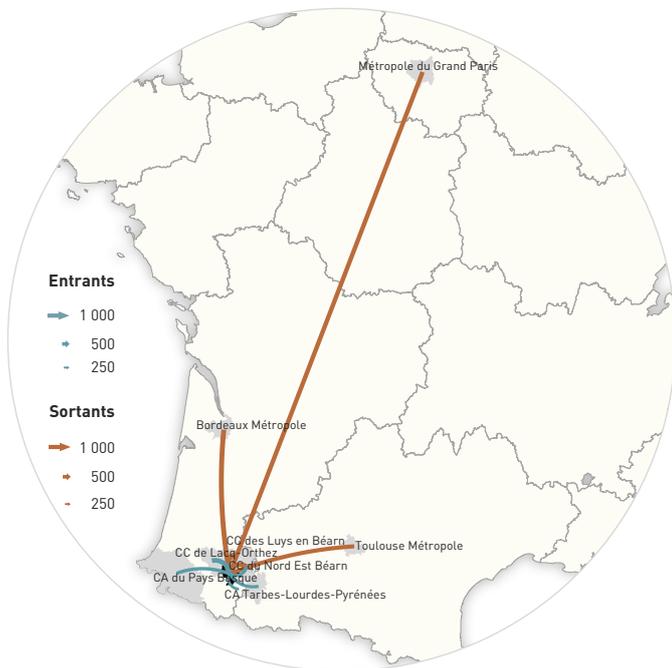
## Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

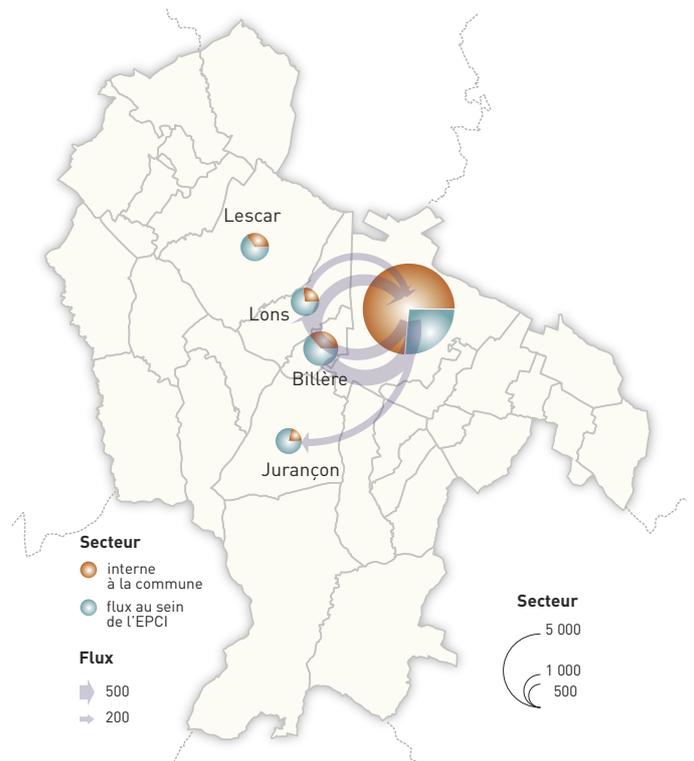
## Quel âge ont-ils ?



## Comment se répartissent les flux ?



## Où déménagent les mobiles par EPCI ?



# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE LA CA DE PAU BÉARN PYRÉNÉES

	POPULATION*	ENTRANTS	SORTANTS	MOBILES
<b>Qui sont les personnes ?</b>				
 étudiant et enfant	21 %	35 %	29 %	27 %
 profession intermédiaire	12 %	16 %	19 %	15 %
 cadre	8 %	12 %	10 %	8 %
 employé	13 %	13 %	16 %	19 %
 retraité	27 %	6 %	8 %	8 %
artisan, ouvrier et autres	18 %	18 %	18 %	22 %
<b>Comment se composent les ménages ?</b>				
 famille avec enfant	25 %	28 %	29 %	36 %
 personne seule	34 %	24 %	30 %	21 %
 couple sans enfant	17 %	20 %	20 %	25 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	24 %	28 %	21 %	18 %
<b>Propriétaire ou locataire ?</b>				
 propriétaire	59 %	17 %	29 %	18 %
 locataire parc privé	18 %	51 %	48 %	45 %
Locataire HLM et autres	22 %	32 %	23 %	28 %

DONNÉES 2015

Les cases colorées correspondent à une sur-représentation de la population étudiée : 25 % des mobiles sont des couples sans enfants, pour 17 % de la population présente.

\* résidents stables : population qui n'a pas déménagé entre 2014 et 2015.

# SYNTHÈSE DES DONNÉES DU GRAND ANGOULÊME

En 2015

= **139 800** habitants

**122 700** résidents stables

+ **6 500** nouveaux arrivants

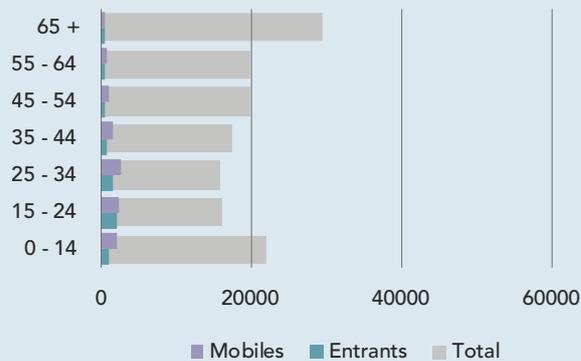
+ **10 600** mobiles sur le territoire



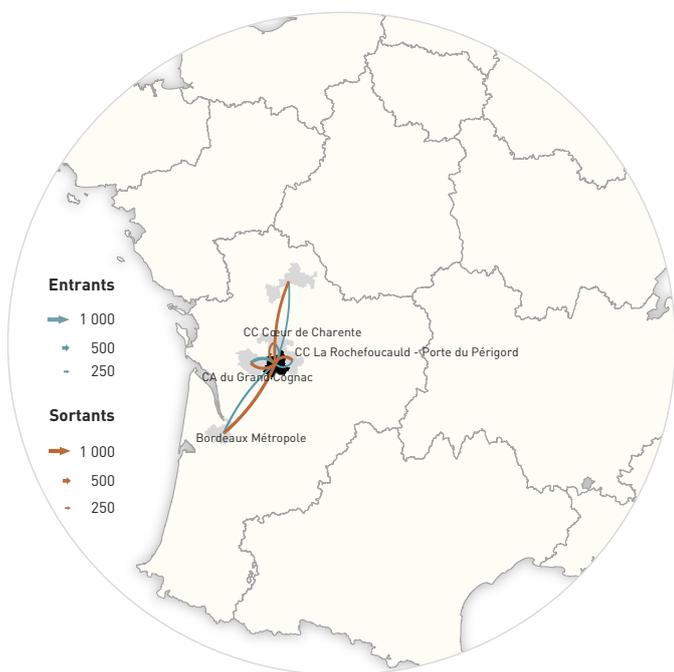
## Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

## Quel âge ont-ils ?



## Comment se répartissent les flux ?



## Où déménagent les mobiles par EPCI ?



# SYNTHÈSE DES DONNÉES DU GRAND ANGOULÊME

	POPULATION*	ENTRANTS	SORTANTS	MOBILES
<b>Qui sont les personnes ?</b>				
 étudiant et enfant	21 %	28 %	28 %	27 %
 profession intermédiaire	12 %	15 %	18 %	16 %
 cadre	6 %	10 %	9 %	5 %
 employé	14 %	19 %	17 %	21 %
 retraité	28 %	8 %	8 %	6 %
artisan, ouvrier et autres	20 %	19 %	21 %	26 %
<b>Comment se composent les ménages ?</b>				
 famille avec enfant	29 %	33 %	30 %	39 %
 personne seule	29 %	21 %	25 %	17 %
 couple sans enfant	16 %	17 %	21 %	28 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	26 %	29 %	25 %	16 %
<b>Propriétaire ou locataire ?</b>				
 propriétaire	66 %	21 %	26 %	27 %
 locataire parc privé	16 %	49 %	50 %	46 %
Locataire HLM et autres	18 %	30 %	24 %	27 %

DONNÉES 2015

Les cases colorées correspondent à une sur-représentation de la population étudiée : 10 % des entrants sont des cadres, pour 6 % de la population présente.

\* résidents stables : population qui n'a pas déménagé entre 2014 et 2015.

# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE LA CA DU NIORTAIS

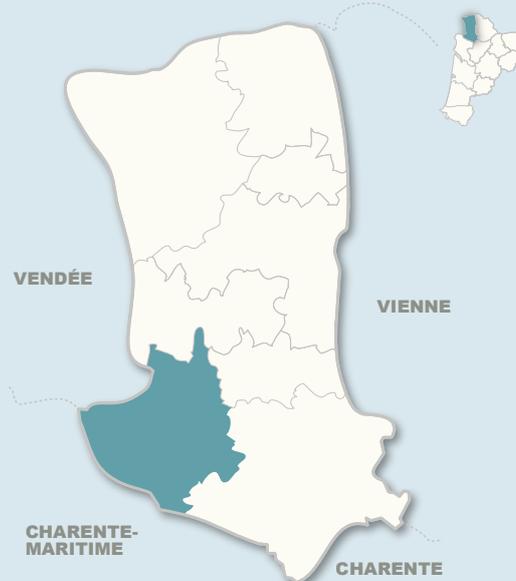
En 2015

= **119 000** habitants

**104 000** résidents stables

+ **5 800** nouveaux arrivants

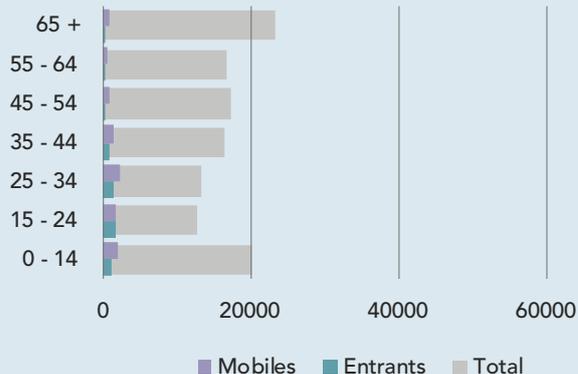
+ **9 600** mobiles sur le territoire



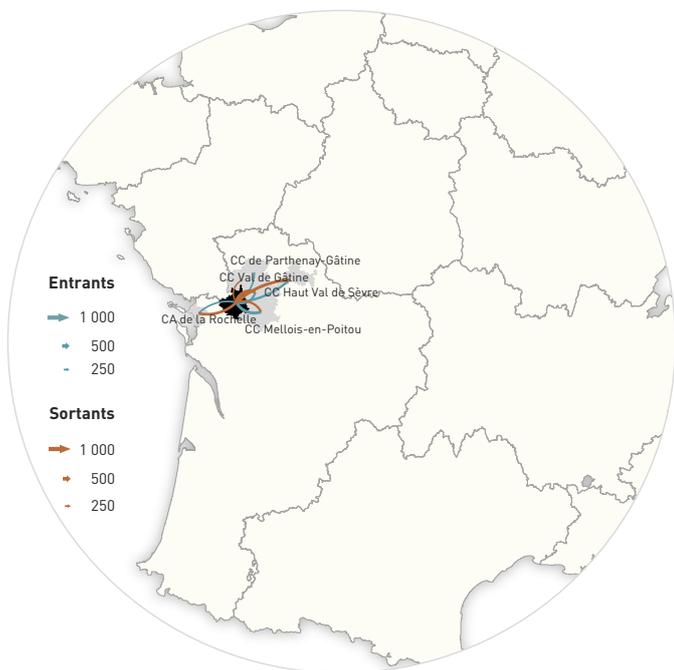
## Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

## Quel âge ont-ils ?



## Comment se répartissent les flux ?



## Où déménagent les mobiles par EPCI ?



# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE LA CA DU NIORTAIS

	POPULATION*	ENTRANTS	SORTANTS	MOBILES
<b>Qui sont les personnes ?</b>				
 étudiant et enfant	21 %	28 %	29 %	26 %
 profession intermédiaire	12 %	17 %	15 %	15 %
 cadre	8 %	11 %	9 %	8 %
 employé	14 %	18 %	19 %	20 %
 retraité	27 %	7 %	9 %	9 %
artisan, ouvrier et autres	18 %	20 %	19 %	22 %
<b>Comment se composent les ménages ?</b>				
 famille avec enfant	29 %	39 %	29 %	41 %
 personne seule	27 %	19 %	27 %	17 %
 couple sans enfant	21 %	23 %	23 %	28 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	21 %	23 %	21 %	13 %
<b>Propriétaire ou locataire ?</b>				
 propriétaire	70 %	20 %	25 %	33 %
 locataire parc privé	16 %	58 %	50 %	44 %
Locataire HLM et autres	14 %	22 %	25 %	22 %

DONNÉES 2015

Les cases colorées correspondent à une sur-représentation de la population étudiée : 28 % des entrants et 29 % des sortants sont des étudiants et enfants, pour 21 % de la population présente.

\* résidents stables : population qui n'a pas déménagé entre 2014 et 2015.

# SYNTHÈSE DES DONNÉES DU BASSIN DE BRIVE

En 2015

= **107 000** habitants

**95 600** résidents stables

+ **4 100** nouveaux arrivants

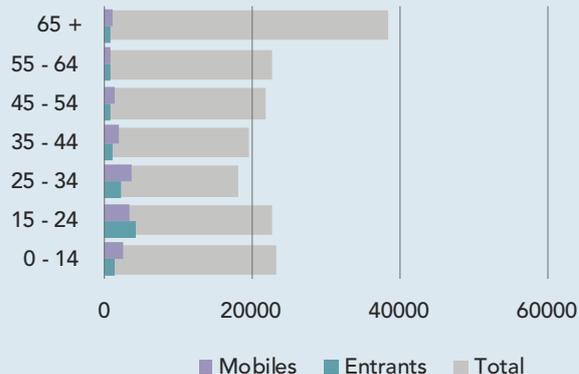
+ **7 300** mobiles sur le territoire



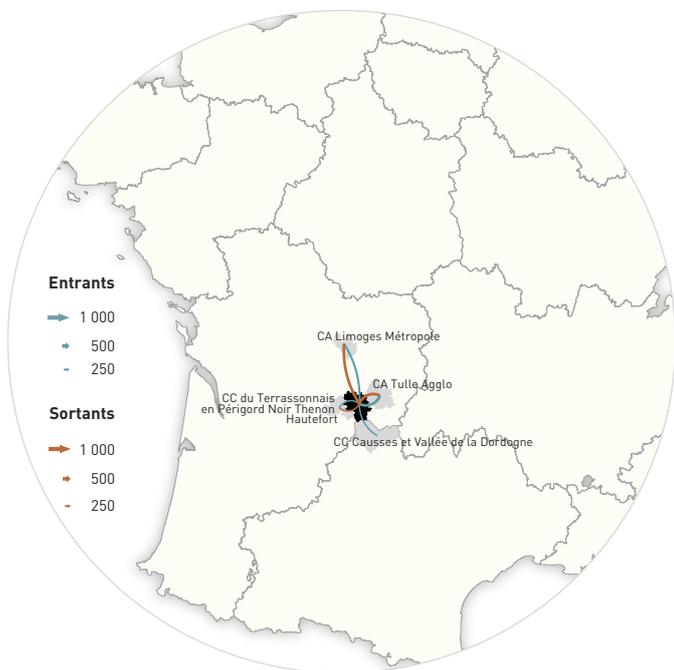
## Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

## Quel âge ont-ils ?



## Comment se répartissent les flux ?



## Où déménagent les mobiles par EPCI ?



# SYNTHÈSE DES DONNÉES DU BASSIN DE BRIVE

	POPULATION*	ENTRANTS	SORTANTS	MOBILES
<b>Qui sont les personnes ?</b>				
 étudiant et enfant	21 %	27 %	31 %	26 %
 profession intermédiaire	11 %	15 %	13 %	14 %
 cadre	5 %	10 %	8 %	5 %
 employé	13 %	18 %	18 %	20 %
 retraité	30 %	9 %	11 %	9 %
artisan, ouvrier et autres	20 %	22 %	18 %	25 %
<b>Comment se composent les ménages ?</b>				
 famille avec enfant	29 %	36 %	27 %	41 %
 personne seule	23 %	18 %	26 %	17 %
 couple sans enfant	23 %	18 %	22 %	29 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	24 %	28 %	25 %	13 %
<b>Propriétaire ou locataire ?</b>				
 propriétaire	71 %	23 %	22 %	33 %
 locataire parc privé	18 %	57 %	51 %	48 %
Locataire HLM et autres	12 %	20 %	26 %	19 %

Les cases colorées correspondent à une sur-représentation de la population étudiée : 10 % des entrants et 8 % des sortants sont des cadres, pour 5 % de la population présente.

\* résidents stables : population qui n'a pas déménagé entre 2014 et 2015.

# SYNTHÈSE DES DONNÉES DU GRAND PÉRIGUEUX

En 2015

= **102 700** habitants

**88 800** résidents stables

+ **5 500** nouveaux arrivants

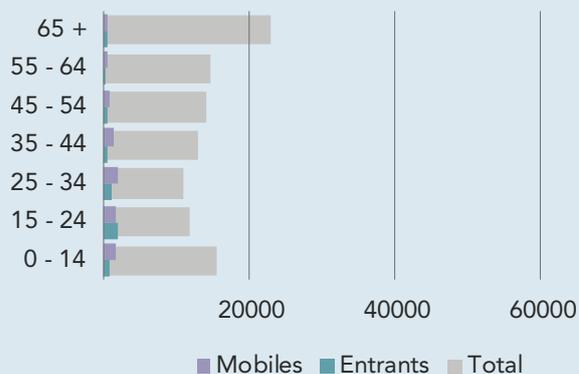
+ **8 400** mobiles sur le territoire



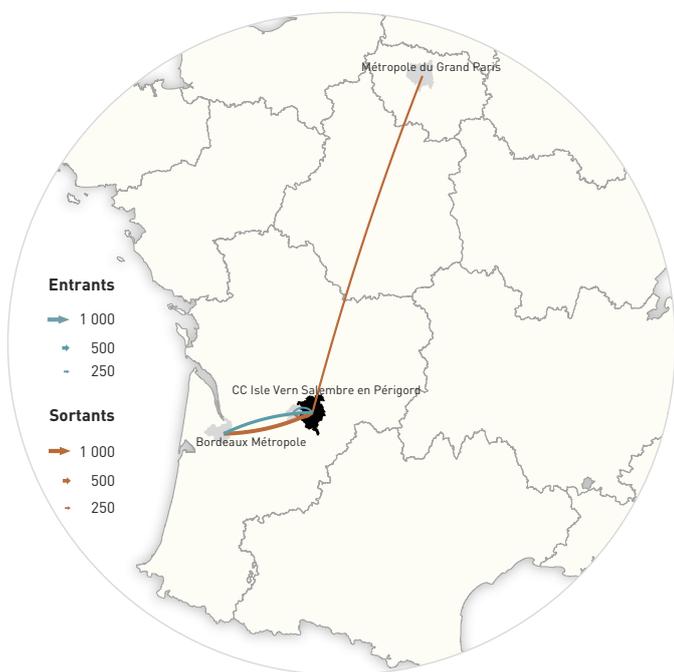
## Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

## Quel âge ont-ils ?



## Comment se répartissent les flux ?



## Où déménagent les mobiles par EPCI ?



# SYNTHÈSE DES DONNÉES DU GRAND PÉRIGUEUX

	POPULATION*	ENTRANTS	SORTANTS	MOBILES
<b>Qui sont les personnes ?</b>				
 étudiant et enfant	20 %	30 %	30 %	27 %
 profession intermédiaire	11 %	13 %	14 %	16 %
 cadre	5 %	7 %	8 %	4 %
 employé	15 %	19 %	17 %	22 %
 retraité	30 %	10 %	10 %	9 %
artisan, ouvrier et autres	19 %	21 %	21 %	23 %
<b>Comment se composent les ménages ?</b>				
 famille avec enfant	30 %	33 %	29 %	38 %
 personne seule	24 %	20 %	28 %	18 %
 couple sans enfant	20 %	18 %	21 %	29 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	25 %	29 %	23 %	15 %
<b>Propriétaire ou locataire ?</b>				
 propriétaire	67 %	22 %	24 %	29 %
 locataire parc privé	18 %	51 %	51 %	48 %
Locataire HLM et autres	15 %	27 %	25 %	23 %

DONNÉES 2015

Les cases colorées correspondent à une sur-représentation de la population étudiée : 28 % des sortants sont des personnes seules, pour 24 % de la population présente.

\* résidents stables : population qui n'a pas déménagé entre 2014 et 2015.

# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE LA CA D'AGEN

En 2015

= **95 900** habitants

**83 500** résidents stables

+ **4 900** nouveaux arrivants

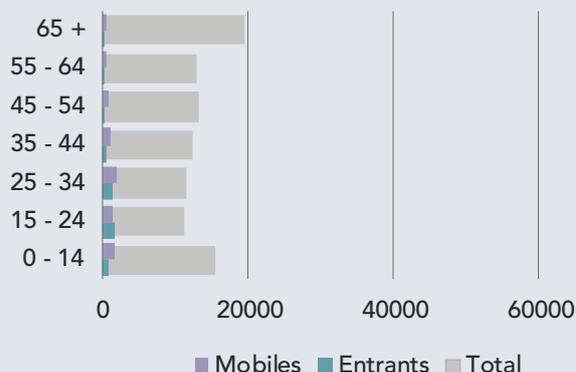
+ **7 500** mobiles sur le territoire



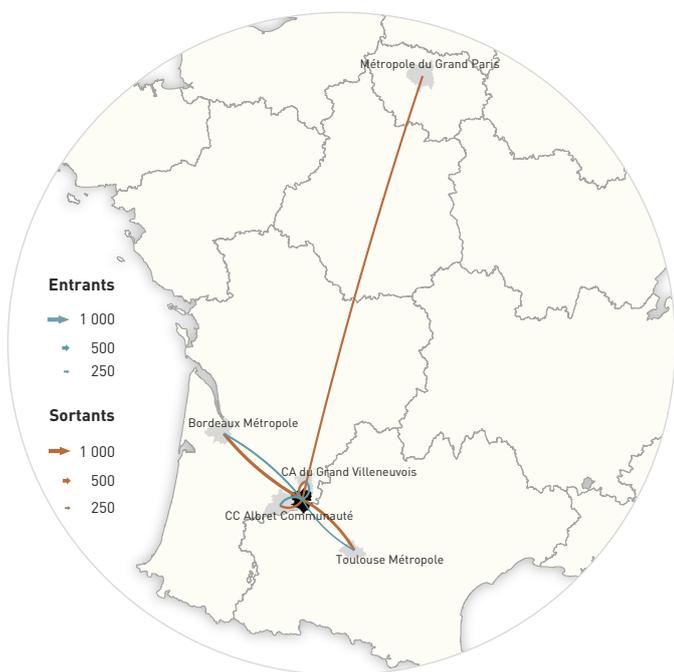
## Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

## Quel âge ont-ils ?



## Comment se répartissent les flux ?



## Où déménagent les mobiles par EPCI ?



# SYNTHÈSE DES DONNÉES DE LA CA D'AGEN

	POPULATION*	ENTRANTS	SORTANTS	MOBILES
<b>Qui sont les personnes ?</b>				
 étudiant et enfant	21 %	27 %	29 %	27 %
 profession intermédiaire	12 %	20 %	15 %	15 %
 cadre	5 %	8 %	7 %	6 %
 employé	14 %	20 %	19 %	20 %
 retraité	27 %	7 %	8 %	6 %
artisan, ouvrier et autres	21 %	19 %	21 %	26 %
<b>Comment se composent les ménages ?</b>				
 famille avec enfant	30 %	39 %	28 %	39 %
 personne seule	26 %	20 %	30 %	18 %
 couple sans enfant	17 %	18 %	20 %	26 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	27 %	24 %	23 %	17 %
<b>Propriétaire ou locataire ?</b>				
 propriétaire	61 %	18 %	26 %	31 %
 locataire parc privé	21 %	53 %	53 %	47 %
Locataire HLM et autres	18 %	29 %	21 %	22 %

DONNÉES 2015

Les cases colorées correspondent à une sur-représentation de la population étudiée : 39 % des entrants sont des familles avec enfants, pour 30 % de la population présente.

\* résidents stables : population qui n'a pas déménagé entre 2014 et 2015

# 3

## LES LIENS ENTRE LES TERRITOIRES DE LA NOUVELLE-AQUITAINE

#### QUI ÉCHANGE AVEC QUI ?

Pour répondre à cette question, nous utilisons ici le modèle gravitaire. Il consiste à estimer les flux migratoires entre deux territoires en fonction de leur population respective et de la distance qui les sépare. L'idée est de gommer les effets de taille et de proximité omniprésents dans les cartes de flux traditionnelles.

On compare alors les flux estimés à l'aide du modèle gravitaire avec les flux réels recensés par l'Insee. Les mobilités préférentielles et les effets de barrières sont donc ceux qui enregistrent un écart important entre le flux estimé et celui recensé. Lorsque les flux estimés sont supérieurs aux flux recensés, on en déduit un effet de barrière entre ces deux territoires.

Lorsque les flux recensés sont supérieurs aux flux estimés, on en déduit des échanges préférentiels entre ces deux territoires. Par exemple, le Pays Basque n'est que la 8<sup>e</sup> destination favorite en effectif des émigrés de Bordeaux Métropole

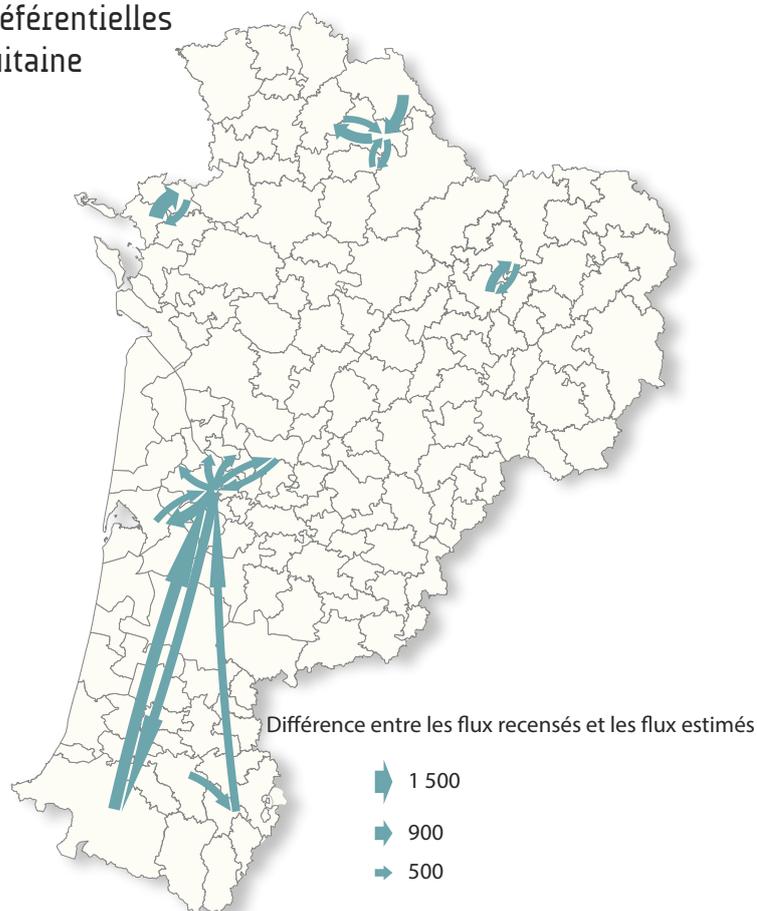
en Nouvelle-Aquitaine (les 7 premières se situant en Gironde), mais ce flux est ici considéré comme la 2<sup>nd</sup>e plus forte mobilité préférentielle en provenance de l'EPCI bordelais, au regard du modèle gravitaire.

Le flux conséquent entre les 2 EPCI, malgré la grande distance les séparant, démontre un lien préférentiel (autre que la proximité) des Bordelais avec le Pays Basque.

#### Les mobilités préférentielles en Nouvelle-Aquitaine

Les liens préférentiels dans le reste de la région ne concernent que des EPCI mitoyens, et ce malgré la correction apportée par le modèle gravitaire. Le Grand Poitiers échange ses résidents avec les CC des Vallées du Clain et du Haut-Poitou. Même constat pour les couples Limoges Métropole - CC Élan Limousin Avenir Nature ; CA de la Rochelle - CC de l'Aunis Atlantique ; Pau Béarn Pyrénées - CC de Lacq-Orthez.

#### Les mobilités préférentielles de Nouvelle-Aquitaine



Les mobilités fortement préférentielles sont donc infra-départementales. Même s'ils n'apparaissent pas sur la carte, on note des liens préférentiels légers entre les agglomérations relatives aux chefs-lieux des quatre départements de l'ancien Poitou-Charentes, entre les EPCI de Limoges et de Brive, puis entre l'agglomération paloise et le Pays Basque. L'ancien découpage régional est encore très présent. On compte très peu d'échanges entre les principaux EPCI de Nouvelle-Aquitaine.

#### Les mobilités préférentielles relatives à Bordeaux Métropole

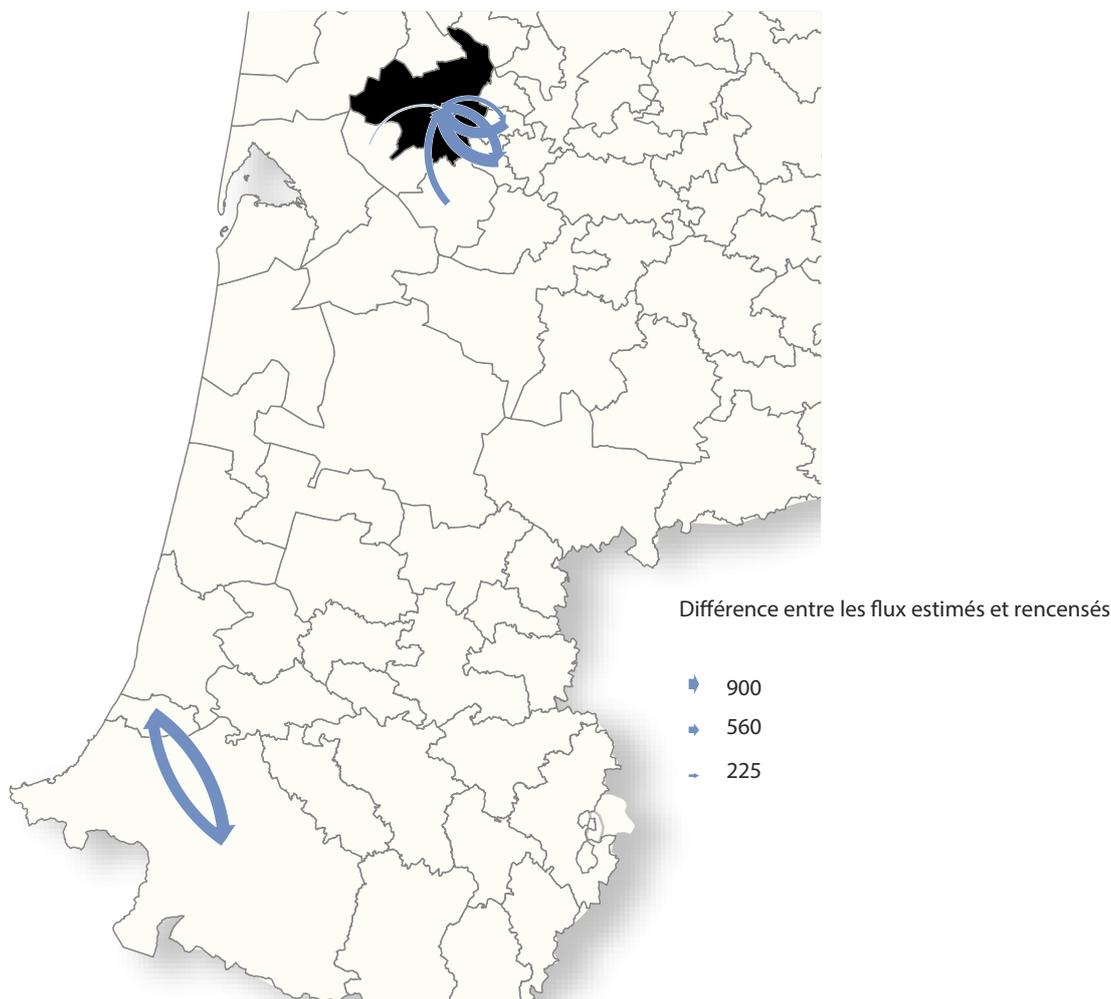
On constate des liens bilatéraux très forts de la métropole girondine avec le Pays Basque, la CA du Libournais et la CA du Bassin Nord (Coban). Des migrations vers les CC Médulienne, du Médoc Estuaire et du Grand Cubzagais apparaissent également.

#### Les mobilités « barrières » de Nouvelle-Aquitaine

Enfin, on distingue un lien à sens unique de la CA Pau Béarn Pyrénées vers Bordeaux Métropole.

#### Les effets de barrière relatifs à Bordeaux Métropole

Les migrations résidentielles impliquant les CC de Jalle-Eau-Bourde et de Montesquieu avec la métropole sont asymétriques : alors que les Bordelais migrent sans obstacle vers ces deux EPCI, les flux inverses sont presque inexistant compte tenu de la proximité avec Bordeaux Métropole. Dans un sens ou dans l'autre, il n'existe que très peu d'échanges de résidents de l'EPCI Bordelais avec les CC des Coteaux Bordelais et des Portes de L'Entre-Deux-Mers. L'absence de moyens de transports sur ces territoires pourtant si proches de la métropole peut en être la cause.



# 4

## L'ATTRACTIVITÉ DES PRINCIPAUX TERRITOIRES URBAINS DE NOUVELLE-AQUITAINE

Le solde migratoire d'un territoire est la différence entre ses entrants et ses sortants.

Notons qu'un solde migratoire nul peut correspondre à une absence de flux comme il peut correspondre à une importante quantité d'entrants et sortants qui se compensent. Il est donc intéressant d'appréhender les volumes d'échange. Rapporté à la population, la CU du Grand Poitiers est l'EPCI le plus dynamique de Nouvelle-Aquitaine (12 migrations pour 100 habitants), soit deux fois plus que la CA du Pays Basque, EPCI le moins mouvant en termes de flux résidentiels par habitant. Pourtant, le solde migratoire de ces deux territoires est similaire (environ + 8 pour 1 000 habitants). En somme, cet indicateur ne permet pas de quantifier les flux, mais bien de mesurer s'il y a eu gain ou perte de population.

Observer le solde migratoire d'un EPCI avec le reste de son département, le reste de sa région ou le reste de la France métropolitaine permet de mesurer l'attractivité de ce dernier, mais surtout de comprendre vis-à-vis de qui il est attractif.

Sur les 21 EPCI les plus peuplés de Nouvelle-Aquitaine, 14 ont un solde migratoire négatif au sein de leur département respectif.

Par exemple, le nombre de personnes qui migrent de Bordeaux Métropole vers un autre EPCI de Gironde est supérieur au nombre de Girondins intégrant Bordeaux Métropole.

À l'inverse, ils sont 17 à avoir un solde migratoire excédentaire avec les territoires extérieurs à la Nouvelle-Aquitaine.

Sur la carte, on constate avant même d'entrer dans le détail que les principales intercommunalités régionales ont un solde migratoire globalement déficitaire (en bleu) au sein de leur département, mais excédentaire (en rouge) vis-à-vis du reste du pays. Ces phénomènes de concentration au niveau national et de dilatation sur le plan départemental font écho au double mouvement observé lors des processus de métropolisation<sup>1</sup>.

### Les EPCI les plus excédentaires dans leur département

La CA du Bassin Nord (Coban), de loin le plus attractif au sein de son département

La CA du Grand Périgueux

<sup>1</sup> | Grand Paris : pour une métropole des liens, Les Echos, 21/12/2017, Jean-Marc Offner.

### Les EPCI les plus déficitaires dans leur département

Bordeaux Métropole

La CA du Grand Châtelleraut

La CA Rochefort Océan

La CA Royan Atlantique

### Les EPCI les plus excédentaires avec les autres départements de Nouvelle-Aquitaine

Bordeaux Métropole

La CU du Grand Poitiers

La CA de La Rochelle, dans une moindre mesure

Il s'agit ici d'importants pôles étudiants de la région.

### Les EPCI les plus déficitaires avec les autres départements de Nouvelle-Aquitaine

La CA du Libournais

La CA du Grand Périgueux, bien moins attractif qu'au sein même de la Dordogne.

Rochefort, seule ville à être très déficitaire avec son département et avec sa région.

### Les EPCI les plus excédentaires avec le reste de la France

Bordeaux Métropole

La CA du Bassin d'Arcachon Sud-Pôle Atlantique (Cobas)

La CA de La Rochelle

La Coban, seule EPCI à être attractif à l'échelle départementale, régionale et nationale

La CA du Pays Basque

La CA Rochefort

La CA de Royan Atlantique

La CC Maremne Adour Côte Sud

À l'exception du géant bordelais, on note ici la présence exclusive d'EPCI en contact avec l'océan Atlantique, véritable moteur de l'immigration en Nouvelle-Aquitaine.

## Les EPCI les plus déficitaires avec le reste de la France

La CA d'Agen

La CA de Limoges Métropole

La CA de Pau Béarn Pyrénées

À partir de ces constats, nous pouvons distinguer des profils particuliers de migrations résidentielles :

Les EPCI de Pau et d'Agen sont déficitaires à toutes les échelles et n'arrivent donc pas à colmater les fuites migratoires, alors que Rochefort compte sur l'arrivée de non-régionaux pour pallier ses départs vers la Charente Maritime et la Nouvelle-Aquitaine.

Une immigration nationale dont profitent également ses homologues côtiers, la CC de Ma-

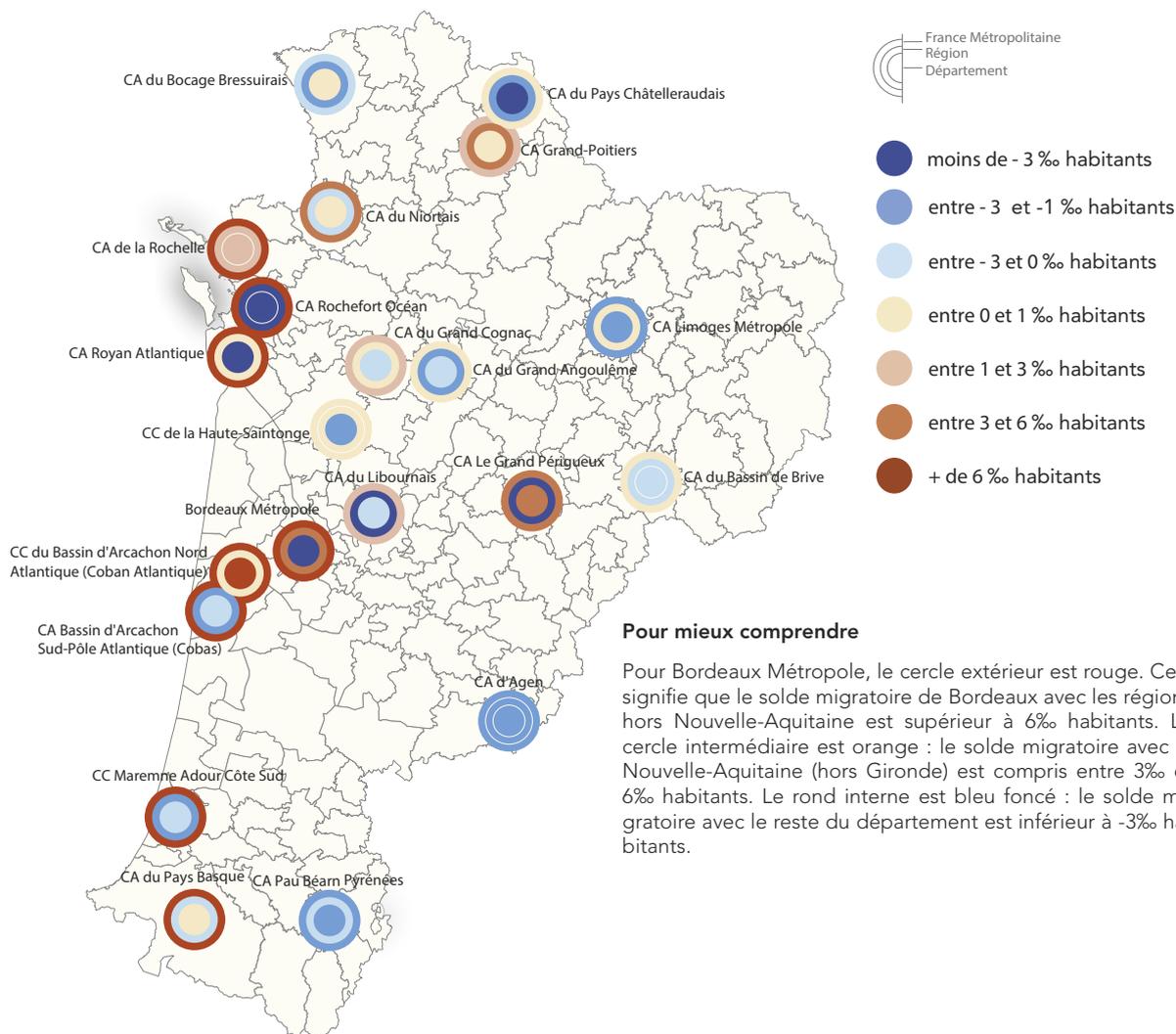
renne Adour, le Pays Basque et la Cobas, mais qui jouissent en plus d'un solde migratoire positif au sein de leur département.

La CA de La Rochelle, la Coban et la CU du Grand Poitiers ont des soldes migratoires bénéficiaires à toutes les échelles mais pas dans les mêmes proportions.

L'EPCI rochelais a des flux privilégiés avec la France métropolitaine alors que la Coban accueille majoritairement des Girondins.

L'EPCI poitevin a, quant à lui, la particularité d'être principalement alimenté par des flux régionaux, pourtant largement sous représentés parmi les migrations résidentielles relatives aux grands EPCI de Nouvelle-Aquitaine.

## Le solde migratoire en Nouvelle-Aquitaine



---

## ÉQUIPE PROJET

Directeur de la publication Jean-Marc Offner

Secrétariat de rédaction - Elodie Maury

Sous la direction de Cécile Rasselet

Chef de projet - Caroline De Vellis

Équipe projet - Thomas Bohlay - Benjamin Vouilloux

Conception graphique - Catherine Cassou-Mounat - Sylvain Tastet

Crédits photographiques - Hélène Dumora